

Dimanche à 13 h. 20 *Mou Programme* **Programme National**

# LES CAVES DU VATICAN

19- II '51

d'André GIDE



**D**E son roman *Les Caves du Vatican*, qu'il qualifie de « sottis », André Gide a tiré, à l'usage de la Comédie-Française, une pièce qu'il appelle « farce ».

Il a émis le vœu qu'elle fasse rire le public et on doit reconnaître qu'elle est, par endroits, aussi drôle qu'un « crazy-show ».

Julius de Baraglioul, auteur de *Sursum corda* et de *Toujours plus haut*, écrivain bien pensant, aspire à s'asseoir sous la Coupole. Son beau-frère, Armand Dubois est matérialiste, franc-maçon et atteint d'une sciatique. Dès le début de la pièce, Dubois est libéré de ses douleurs et il a l'impression d'avoir bénéficié d'un miracle de la Vierge.

Aussitôt, il rompt avec les loges et devient un croyant.

Juste-Agénor de Baraglioul, père de l'aspirant académicien, a eu, avec le concours d'une courtisane roumaine, un enfant naturel. C'est Lafcadio Wuiki, aujourd'hui garçon séduisant qui a vivement impressionné Geneviève, la fille de Julius.

A la mort du vieux Baraglioul, Lafcadio touche une forte somme qui lui permet de réviser son standard de vie. Un de ses anciens amis, le prodigieux escroc Protos veut, lui aussi, donner de l'aise à sa trésorerie. Il imagine un plan compliqué pour faire croire à quelques bonnes poires bien juteuses que le pape est séquestré par les francs-maçons et les jésuites et qu'un figurant a pris sa place au Vatican. Il explique à ses victimes qu'il faut beaucoup d'argent noir acheter en secret les complicités grâce auxquelles, on pourra délivrer le Saint-Père. La comtesse de Saint-Prix, sœur de Julius, est la première eseroquée.

Elle ne résiste pas à la tentation de confier le grand secret à Fleurissoire (un autre beau-frère de Baraglioul) qui, pour se dévouer à la bonne cause, n'hésite pas à se rendre à Rome.

Protos l'y rejoint et entretient la mystification. Voici que l'oisif Lafcadio rencontre Fleurissoire dans un train. Il ne le connaît pas, mais pour le plaisir d'accomplir un « acte gratuit » il le jette par la portière.

Deuil chez les Baraglioul où Julius sentait sa religion chanceler depuis que l'Eglise refusait de s'intéresser au sort du miraculé Anthème-Armand Dubois. La mort de Fleurissoire (attribuée aux machinations des ennemis du pape) ranime sa flamme catholique — cependant que Dubois, repris par sa sciatique, décide de retourner vers la maçonnerie...

Les savantes combinaisons de Protos se retournent contre leur auteur qui — une dénonciatrice y aidant — est arrêté pour le meurtre de Fleurissoire. Lafcadio envisage de se livrer à la police... mais Geneviève de Baraglioul lui ouvre ses bras.